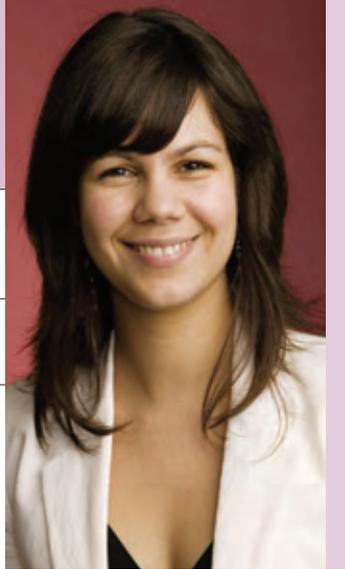


BOURSIÈRE

Dorothée Ialongo Lambin

Université de Montréal

Les comportements de douleur, un frein à la réadaptation ?



CUEILLETTE DE DONNÉES ET OBSERVATION

L'étudiante au doctorat a donc travaillé avec un échantillon composé de 41 femmes et 31 hommes, majoritairement blessés au dos, mais pas nécessairement tous dépressifs. Les participants étaient invités au laboratoire de recherche pour une rencontre individuelle. Ils devaient aussi remplir cinq questionnaires et enfin, participer à une tâche physique suscitant des comportements de douleur. Cette activité était filmée.

AYANT TERMINÉ SES ÉTUDES EN MUSIQUE à l'Université de Montréal en 2001, Dorothée Ialongo Lambin y entreprend une formation en... psychologie! « J'étais fascinée par les liens entre le corps et l'esprit, et la psychologie me permet d'approfondir ces liens » raconte-elle. Après l'obtention de son baccalauréat en 2004, elle s'inscrit au doctorat, sous la direction de Michael J.L. Sullivan. Son sujet de recherche, *Dépression, comportements de douleur et incapacité chez les blessés au travail*, a comme objectif d'évaluer le rapport entre ces trois conditions.

COMPRENDRE LES COMPORTEMENTS DE DOULEUR ET L'INCAPACITÉ

Aujourd'hui, on considère l'incapacité comme un système multidimensionnel incluant les aspects cognitifs, émotionnels, comportementaux et physiques associés à la douleur. Or, les recherches concernant les composants comportementaux liés à l'incapacité demeurent plutôt rares et il y a encore peu de connaissances sur le sujet. De plus, aucune étude ne s'est encore attardée au lien entre la dépression – maintenant considérée comme un facteur de risque d'incapacité prolongée – et les comportements de douleur chez les personnes atteintes de souffrance chronique. « J'estime que les comportements de douleurs liés à des symptômes de dépression peuvent conduire à une réadaptation plus lente chez des patients ayant un trouble musculo-squelettique, précise Dorothée Ialongo Lambin. Ce que j'appelle les comportements de douleur peuvent se manifester, entre autres, par la communication, verbale ou non verbale, ou par des attitudes de protection, comme éviter de se pencher dans le cas de douleurs au dos, par exemple. » C'est pourquoi la dimension comportementale de la douleur est devenue essentielle à la compréhension du phénomène de l'incapacité. Afin d'obtenir un portrait complet et multidimensionnel de l'expérience de la douleur, il est donc nécessaire d'observer les comportements des individus souffrant de douleur chronique. C'est ce qu'a fait Dorothée Ialongo Lambin.

Les données préliminaires de la première étape démontrent que le degré d'incapacité n'est pas directement lié au comportement du patient pendant l'exécution d'une tâche physique. Les comportements de douleur ne sont pas produits seulement en réponse à la douleur ressentie, mais ils sont aussi, et surtout, conditionnés par les facteurs psychologiques qui participent à l'expérience de la souffrance. Les données disponibles à ce jour permettent de croire que la dépression peut prédire les comportements de douleur.

Dans un second temps, trois mois après le premier exercice, les participants ont été à nouveau invités à renouveler l'expérience afin de voir si la réadaptation est plus lente chez les individus qui ont des comportements de douleur élevés et de forts symptômes de dépression.

« L'analyse des résultats obtenus permettront de mieux cibler les interventions en réadaptation », précise Dorothée Ialongo Lambin. En fait, les résultats souligneront l'importance de cibler les comportements de douleur dans les interventions visant des personnes déprimées atteintes de douleur chronique. Si de telles interventions étaient ajoutées à celles qui sont axées sur la symptomatologie dépressive, il pourrait être possible d'obtenir de meilleurs résultats de la réadaptation. **PT**

BENOIT FRADETTE

Le programme de bourses de l'IRSSST

Dorothée Ialongo Lambin est une des étudiantes qui bénéficient du programme de bourses d'études supérieures de l'IRSSST. Celui-ci s'adresse à des candidats de 2^e et de 3^e cycle ou de niveau postdoctoral dont le programme de recherche porte spécifiquement sur la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ou sur la réadaptation des travailleurs qui en sont victimes.

Un programme de bourse thématique existe également pour les champs de recherche Équipements de protection et Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels.

Pour obtenir des informations sur le programme de bourses de l'IRSSST, on peut téléphoner au 514 288-1551, écrire à : bourses@irsst.qc.ca ou visiter le site www.irsst.qc.ca.